

Portrait

Maître Nawal Benrouayene, avocat.



Des Maghrébins dans les chroniques judiciaires, c'est de plus en plus fréquemment le cas et, presque toujours, ils sont du bon côté de la barre. Car la profession de magistrat ou d'avocat, dans les rangs desquelles il y a seulement dix ans, on dénombrait marocains ou algériens sur les doigts

d'une seule main, tente et attire de plus en plus jeunes membres de notre communauté. Ils sont aujourd'hui une trentaine. La dernière inscription en date, au barreau de Montréal est celle, effective depuis le 5 décembre 2006, de Nawal Benrouayene ; Maître Nawal doit donc désor-

mais dire et écrire....

Cinq années avant le barreau
Née à Fès, Nawal Benrouayene effectuera toute sa scolarité primaire et secondaire dans la capitale spirituelle et culturelle du Maroc., ville qui a vu naître la première Université au monde, la Qaraoutine. Pourtant, bachelière promotion 73 au lycée Moulay Slimane, pour ses études universitaires, elle tournera le dos à l'Université locale de Dhar Al Mahraz et ira faire son droit à Rabat, à l'Université Mohammed V. Licence et DES en sciences juridiques dans sa besace, elle reprend la route et s'installe à Montréal en 2001. Rendue au Québec, la première chose qu'elle apprend, c'est que ses diplômes et expériences étrangers ne lui seront pas d'un grand secours dans la carrière qu'elle envisage. Qu'à cela ne tienne !, elle se remet aux études, à l'Université de Montréal, puis à l'UQAM, obtient des équivalences pour cer-

tains cours, en suit d'autres. En septembre 2005, elle peut enfin s'inscrire à l'école du barreau, elle en sort en mai 2006, effectue le stage de rigueur et entre dans la carrière sans plus tarder.

Un métier stressant

Les dossiers elle connaît cela ; les «causes» aussi. Familière déjà du jargon juridique en usage dans les prétoires d'ici, il lui arrive de sourire du travail qu'elle fait. Sa première affaire par exemple – une demande de main levée sur une saisie de véhicule automobile – n'a pas fait la une des journaux, mais elle l'a gagnée de haute lutte, démontrant qu'elle avait toutes les qualités requises dans un métier difficile, où l'on ne se fait pas de cadeaux et dans lequel, même si cela est difficile à admettre, les jalousies et même la xénophobie sont monnaie courante.

Lorsque on l'interroge sur ces derniers aspects, Nawal fine diplomate, répond qu'«en toute chose, il y a un savoir être et un savoir faire qui vous sauve la mise». »Ma recette, lorsqu'en face de moi, pour n'importe quelle raison, bonne ou mauvaise, on crie et vocifère,

je garde le sourire, je reste courtoise et calme, j'écoute et je ne répond qu'à bon escient ; cela désarme même les gens les plus mal intentionnés». Mais en dehors de la cour, le calme cède souvent à l'humanité. « Dans le droit criminel et surtout dans le droit familial, on est souvent comme avocat, acteurs d'un drame humain ; les situations sont souvent déchirantes et destructrices, on est souvent dans le subjectif et le sentimental, on plonge dans des situations dramatiques dans lesquelles il est difficile de rester objectif comme le Droit pour lequel on agit. Moi je suis incapable de faire du mal à une mouche ; je dois me faire violence pour revenir à la réalité et ramener mes clients à cette réalité. Il y a comme cela des affaires qui me poursuivent hors du tribunal, qui me stressent et qui troublent mon sommeil».

Pour un bénéfice collectif

Pour oublier ces tensions, que fait Nawal ? du sport, surtout du vélo et de la marche. Mais, pour palier toute éventualité, elle retourne à l'université. Elle est en train de finir une maîtrise en droit des

affaires (ce sera chose faite à l'été 2007). Pourquoi le droit des affaires ? «Parce que c'est un droit structuré et institutionnalisé, technique, presque mécanique. Il ne fait pas place aux sentiments. Il permet plus de construire que de raccommoder. Il est donc tout aussi utile que les autres branches du droit, mais il présente l'immense avantage d'être moins stressant». Il n'en demeure pas moins que dans le droit des affaires, Nawal s'intéresse particulièrement aux crimes économiques. N'est-ce pas quelque peu paradoxal pour quelque un qui veut ne plus se heurter de plein front aux misères humaines ? «Non pas vraiment. Dans le droit des affaires, on n'a jamais en face de soi des gens détruits ; il n'y a jamais d'enfants en cause, au plan humain il n'y a pas de conséquences dramatiques. On joue à un autre niveau et on aide à construire des choses qui généreront toujours un bénéfice collectif. Ceci dit, pour l'instant, en suivant cette formation, je ne fais qu'ajouter une corde à mon arc. Peut-être après tout, n'y aura-t-il pas de reconversion...».

Buffet Libanais avec Spectacle **Rabais 30%** **لبالي الموزاييك تجدد مستمر**

Nuits de Mosaïques présente :
À partir du dimanche prochain 4 Février / et tous les dimanches
Buffet Libanais avec Spectacle
Spécial pour les familles accompagnées de leurs enfants
Spectacle animé par un Magicien ou Clown,
Chants, Musique et danse BALADI
DE 15h JUSQU'À 19h

Spectacle: Vendredi Samedi Dimanche

Nombreux plats libanais et marocains

Spectacle de chant, de musique et de danse baladi dans le luxe d'un palais oriental.

Pour avoir le 30% de rabais et tous les spéciaux Nuits de Mosaïque visitez notre site web www.nuitsdemosaïque.com catégorie Spectacle
Imprimez le coupon de 30%
Pour mieux vous servir appelez pour réserver en avance
www.nuitsdemosaïque.com www.nuitsmosaiques.com
12383, Lachapelle, (Coin 5995, Gouin Ouest)
(514) 581-6909 (514) 334-5777

Rolcan Inc.
money transfer

Service rapide et facile

Transfert rapide d'argent au Maroc

\$100	-	\$13
\$500	-	\$18
\$1000	-	\$33
\$2000	-	\$57
\$3000	-	\$82

Payement dans plus de 400 localités du Royaume.
A domicile dans certaines grandes villes

Appelez-nous Tél.:(450) 681 8005

www.rolcan.com info@rolcan.com

STOP École de conduite **International Canada**

Driving school
Cours jour, soir et fin de semaine
Instruction:
Français, Anglais et Arabe

Tél.:(514) 593-2886
1392, Jean Talon Est, Montréal
H2E 1S4 Métro Fabre